

L'Université Laval elle-même, que l'on a pu appeler le rempart de notre foi et de notre nationalité, n'a-t-elle pas, pendant soixante ans, sans bruit et presque sans autres ressources que l'abnégation de ses professeurs et les largesses du Séminaire de Québec, accompli une œuvre qui fait l'étonnement et l'admiration des étrangers, bien plus, hélas, que des nôtres, pour dire toute la vérité ?

Et cette œuvre qui nous est chère à tous, nous pouvons, chaque jour, en constater les progrès, en recueillir les fruits.

Les développements matériels que l'Université a pris depuis quelque vingt ans sont, sans doute, de nature à réjouir tous les amis de l'institution, et nous en sommes heureux nous-mêmes ; mais combien plus heureux encore sommes-nous de pouvoir dire ici qu'elle est restée fidèle à la tâche qu'avaient assumée ses fondateurs. Elle a grandi, votre Université : le nombre de ses professeurs et de ses élèves doublé et triplé depuis vingt ans : ses laboratoires, ses musées ont été considérablement augmentés et perfectionnés ; mais sa soumission aux enseignements et à l'autorité du Saint-Siège et à la direction du Conseil Supérieur de NN. SS. les Evêques, la pureté et la solidité de son enseignement, le dévouement de ses directeurs et de ses professeurs, le bon esprit des étudiants sont toujours les mêmes, et c'est ce qui fait en même temps notre joie et notre espérance. Avec l'aide de Dieu, l'avenir ne contredira ni le passé ni le présent.

Durant ces vingt-cinq années d'épiscopat qui vont se terminer bientôt et dont vous avez voulu, avec moi, rendre grâces au Seigneur, je n'ai eu rien de plus à cœur que l'avancement et le succès de votre institution à laquelle j'ai été attaché par tant de liens. Je fais des vœux pour que l'Université Laval, « sanctuaire insigne de la science et forteresse de la vérité catholique », — ce sont les paroles mêmes que nous adressait Sa Sainteté Pie X en 1908 — continue à grandir, à progresser, à former pour l'Eglise des prêtres instruits, pieux et zélés, et pour la société, des hommes et des chrétiens capables de servir d'exemples et de modèles à leurs concitoyens.

Aux directeurs et aux professeurs qui donnent si volontiers leur temps, leur science et leur dévouement ; aux étudiants qui, par leur esprit de travail, par leur conduite morale, par